Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 14

Artikel: Coin de la ménagère
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253803

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Berlin : Guillaume Tell, empailleur d'oiseaux ; Tannhauser, sommelier ; Gœthe, coiffeur ; Kant, directeur d'un bureau de placement ; Richard Cœur-de-Lion, chimiste ; Roland, savonnier ; Capet, ouvrier ébéniste ; Valois, inspecteur d'assurance ; Guise, camionneur ; Marius, graveur sur cuivre ; Valerius, fabricant de poupées.

A Lyon : Voltaire, relieur ; Barras, boucher ; Coligny, cafetier, Marat, drapier ; Richelieu, marchand de journaux ;

A Paris : Robespierre, charbonnier ; Racine, grainetier ; Molière, bottier ; de Sartine, architecte ; Hugo, dentiste ; Condé, cartonnier ; Musset, épicier, et Christ, marchand de vins !

Aux Etats-Unis : Edgar Poë, boutiquier ; Longfellow, fermier ; Fenimore Cooper, bûcheron ; Washington Irving, horticulteur ; George Washington, pharmacien.

Mais ce ne sont là que des synonymes.

Le contraste entre les noms et les professions n'en est pas moins d'une ironie très grande.

* * *

Le chant du rossignol. — Dans la « Revue des Revues », M. Magaud d'Aubusson étudie le langage des oiseaux. Il cite d'abord les travaux de certains de ses prédécesseurs, Dupont de Nemours, par exemple, qui parvint à déchiffrer jusqu'à vingt-cinq mots de corbeaux, et Dureau de la Malle qui avait noté syllabiquement, de la façon suivante, le chant du rossignol :

Tinù, tinù, tinù, tiaù,
Spretiù, zqua,
Querree, pi, pi,
Tio, tio, tio, fix,
Qutio, qutio, qutio, qù-tio.
Zquo, zquo, zquo, zquo,
Zi, zi, zi, zi, zi, zi, zi.
Querrer, tiù, zquiò, pi, pi. qui !

Voilà les paroles.

Il ne manque plus que la musique. Dureau de la Malle — on ne peut penser à tout — a oublié de la noter.

* * *

La prose dans l'art. — Les artistes, dans la vie pratique, n'ont pas toujours des allures idéales. Les musiciens, en particulier, gens qu'on pourrait croire emportés sans cesse dans les hautes sphères sur les ailes de l'harmonie, ont généralement fait une large part, dans leur existence, aux préoccupations prosaïques.

Mozart racontait qu'il ne rencontrait jamais de plus grandioses accents qu'après un bon dîner et sous l'influence d'une bonne digestion ; Rossini rêvait le trio du « Guilaume Tell » en cuisinant son macaroni. C'était dans sa cave matelassée, pendant le siège de Vienne, en 1809, que Beethoven, suant et tremblant de peur au bruit du canon, ébauchait sa symphonie héroïque ; Schubert, ivre de bière et de « schnaps », la tête sur une table de cabaret, composait ses idéales rêveries ; Sébastien Bach interrompait ses gigantesques travaux pour aller donner des ordres à sa servante ou le fouet à un de ses vingt enfants.

Il paraît toutefois que Chopin faisait exception, et qu'il gardait constamment la « tête » du monsieur qui « croit que c'est arrivé ».

* * *

L'origine du jeu de Domino.

Deux moines qui avaient été condamnés à une longue réclusion, imaginèrent de charmer les longues heures de leur emprisonnement, sans toutefois enfreindre la loi de Silène. Pour cela ils se montraient de petites pierres plates marquées de points noirs. Par une convention préalable, le gagnant devait informer l'autre joueur de sa victoire en répétant demi-voix, la première ligne de la prière des vêpres : *Domino*, etc... Peu à peu les deux moines perfectionnèrent les règles de leur jeu à tel point qu'à la fin de leur incarcération le dit jeu était généralement adopté par les hôtes de leur couvent et admis comme passe-temps licite. Bientôt ce jeu franchit les limites du couvent se répandit de ville en ville et ne tarda pas à devenir populaire dans toute l'Italie. La première ligne de la prière des vêpres fut réduite en un seul mot *Domino*, nom sous lequel ce jeu a toujours été désigné depuis cette époque.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Paris, entre toutes les villes du monde, a la dette la plus considérable. Elle s'élève à deux milliards.

— A Hammerfest, en Norvège, pendant trois mois, le soleil ne s'élève pas au-dessus de l'horizon.

— L'Allemagne possède en ce moment huit millions d'hommes qui ont été soldats ou qui le sont encore.

— Sur cent conscrits en Italie, cinquante sont impropres au service.

COIN DE LA MENAGERE

Pour la blancheur du teint

Prenez une once de mie de pain de seigle tout chaud, les blancs de quatre œufs frais, une chopine de vinaigre de vin, battez longtemps le tout ensemble, passez en pressant au travers d'un linge. Lavez-vous le visage, trois jours de suite, avec le liquide obtenu.

Le linge piqué

Prenez du lait, mettez de linge aux endroits tachés à tremper dans ce lait, ou imbibez fortement la tache de lait, et cette opération terminée, étendez le linge au soleil en le mettant sur l'herbe. — Si vous ne réussissez pas une première fois, recommencez une seconde, vos taches disparaîtront sûrement.

NOUVELLES A LA MAIN

Dis donc, papa, quand tu seras fatigué, tu le diras !

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy